

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

71ème ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 29 AVRIL 1937

No. 20

Les libéraux commentent leurs chefs à Limoilou

Le banquet organisé par le Club Lapointe en l'honneur de l'hon. P.-E. Côté remporte un éclatant succès.—M. Lapointe définit avec vigueur son attitude sur la guerre et la défense du Canada.—Une foule considérable participe à cet événement.

"Je m'adresse à mes électeurs de Québec-Est. Je vous regarde dans les yeux et je vous demande s'il y en a un de vous qui n'est pas prêt à tout faire pour défendre son pays, pour défendre sa femme et ses enfants". Ainsi s'est exprimé l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, au banquet en l'honneur de M. Pierre-Emile Côté, député de Bonaventure aux Communes. Le ministre de la Justice a dit encore, pas prêt à tout faire pour défendre nationale: "Nous avons protesté pendant la dernière guerre contre la conscription, et nous nous souvenons de nos dénonciations. Mais si nous étions contre les mesures du gouvernement d'alors, nous avons toujours dit que nous étions prêts à tout faire pour la défense du Canada." A ce sujet, M. Lapointe a cité un vieil article du "Devoir" disant que l'"on ne marchande pas dans ce domaine". Et le ministre d'ajouter: "Nous voulons défendre notre pays, mais le défendre, par exemple."

M. Lapointe a qualifié de mensonge grossier la parole attribuée à lui dans une brochure de propagande, d'après laquelle il aurait dit à Vimy: "S'il le faut, nous répéterons 1914 pour sauver l'Empire". "Le délégué du Canada, c'était moi, et jamais, ni moi ni ceux qui m'accompagnaient n'avons prononcé de semblables paroles. S'il faut être plus clair je vous dis ceci: Quand un gouvernement canadien imposera la conscription pour que des Canadiens combattent en Europe, Ernest Lapointe ne sera pas membre de ce gouvernement".

Le ministre a déclaré de plus que s'il faut défendre le Canada, il importe de combattre les ennemis de l'intérieur. Et à ce sujet, il a affirmé que l'ordre a toujours régné sous le gouvernement King, et sera maintenu. M. Lapointe déteste le communisme et le fascisme et il a exprimé sa foi en la démocratie éclairée et bien comprise.

Le ministre de la Justice a également annoncé qu'il restera dans la politique canadienne si on l'y réclame, malgré son droit au repos. Aussi longtemps qu'il sera député, il ne sera guidé que par sa conscience et son jugement. "Si mon pays et ma province ont besoin de mes services, a-t-il dit, je renoncerais au calme et au repos."

De son côté, l'hon. Adélard Godbout, qui fut plusieurs fois l'objet d'ovations prolongées, comme M. Lapointe, M. Bouchard, M. Côté, et les autres orateurs, a fait une revue de la situation politique, en notre province, pour terminer en parlant des idées libérales, des promesses du gouvernement actuel, et des intentions de son parti dans le domaine provincial.

L'HON. E. LAPOINTE

Au début de son discours, l'hon. Ernest Lapointe, présenté par le lieutenant-colonel Oscar Gilbert, a remercié celui-ci de ses bonnes paroles. Depuis 19 ans qu'il fait des luttes dans Québec-Est et qu'il représente ce comté, il n'a jamais vu d'assemblée aussi enthousiaste et plus belle. Cette salle lui rappelle de bien beaux souvenirs. Il est heureux d'avoir pu assister à cette célébration, et de saluer ses électeurs avant son départ pour le couronnement. M. Lapointe félicite M. Côté et le re-

mercie d'avoir consenti à se faire le porte-drapeau du gouvernement dans Bonaventure. Le ministre de la Justice déclare que M. Côté est un "bon homme"; c'est peut-être qu'il a passé une partie de sa jeunesse dans Québec-Est. Le ministre fait ensuite l'éloge de feu Charles Marcell, et sur les entrefaites l'hon. T.-D. Bouchard arrive. Il est salué par une formidable ovation. M. Lapointe lit ensuite un télégramme du très hon. W. L. Mackenzie King et la foule acclame le premier ministre du pays.

"Quand l'administration conservatrice prit charge des affaires en 1930 avec une majorité considérable, elle entreprit de prouver que le remède à tous les maux était un tarif assez élevé pour empêcher les marchandises des autres pays de venir sur notre marché. Cette politique fut suivie d'une baisse considérable dans le volume et la valeur de notre commerce, et jamais les produits canadiens ne se vendirent à un prix aussi peu élevé. Le prix du blé devint le plus bas depuis quatre cents ans, et les autres commodités eurent le même sort. Naturellement, avec la ruine de notre commerce la dette et le chômage augmentèrent.

"La seule promesse que nous fîmes à l'électorat canadien en 1935 fut de renouer les relations commerciales avec les autres pays et un mois après avoir pris le pouvoir, Mackenzie King négocia avec les Etats-Unis le traité de réciprocité. Ce traité fut suivi d'autres accords avec le Japon, avec l'Allemagne, et plusieurs autres pays.

"Laissez-moi vous donner quelques résultats de cette nouvelle orientation. Ne craignez rien, c'est la partie la plus aride, les chiffres, je vous promets autre chose ensuite.

"En 1935, lorsque les droits sur le sucre d'érable étaient de .06 la livre, la valeur de nos exportations aux Etats-Unis fut de \$217,976.00.

"En 1936, après que les droits eussent été diminués à .01 la livre, nous avons expédié aux Etats-Unis pour une valeur de \$1,289,776.00.

"En 1935, la valeur de notre fromage exporté aux Etats-Unis s'élevait à \$84,793.00.

"En 1936, elle fut de \$1,579,873.00.

"En 1935, nous avons exporté des planches et des madriers pour \$82,410,155.00.

"En 1936, cette valeur fut de \$12,770,043.00.

"Je pourrais vous citer beaucoup d'autres articles.

"Pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1936, nous avons exporté au Japon pour une valeur de \$1,811,137.

"Pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1937, nous avons exporté au Japon pour \$21,629,690.00.

Regain de confiance

"Le Ministre de Belgique au Canada, M. Sylvercrux, disait le 6 mars au Canadian Club à Ottawa, qu'en 1935, nous avons vendu à la Belgique pour une valeur de \$9,333,000, alors qu'en 1936 nous avons vendu pour \$23,000,000, soit une augmentation de 140 pour cent dans une seule année. Et le ministre ajoutait: "C'est une augmentation de 146 pour cent."

"La valeur totale des produits de firmes canadiennes exportés sur les marchés du monde en 1933 fut de \$170,000,000, et en 1936, de \$260,000,000.

"Le Canada est devenu la nation du monde au point de vue de ses exportations qui se sont élevées au-delà de \$1,061,000,000.

"Pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1937, la balance

favorable du commerce en faveur du Canada était de \$389,313,245.

"Le montant de nos exportations l'année dernière a augmenté de 20 pour cent alors que les statistiques de la Société des Nations démontrent que dans 73 pays cette augmentation fut de 8 pour cent.

"C'est ce qui explique le sentiment de confiance qui a remplacé chez nous le découragement.

"En 1935, le déficit fut de \$159,289,000, alors que pour la dernière année il fut de \$87,395,000, soit diminué de plus de la moitié. Le Ministre des Finances évalue que cette année, ce déficit sera diminué à \$35,000,000, et que l'an prochain nous aurons un surplus.

"Nous ne sommes pas au bout de nos difficultés. Il y a encore beaucoup de problèmes, comme celui du chômage. Il va falloir trouver un moyen de réorganiser notre système pour que chacun travaille, ait sa place, soit à sa place. Nous étudions ce problème. Notre ministre du Travail et nous déployons tous nos efforts. Les employés de chemins de fer de Limoilou le savent.

Crédits militaires

"L'augmentation des crédits militaires a donné lieu à une orgie de mensonges et de fausses représentations en cette province.

"Ces crédits n'ont pour objectif que la défense du Canada, et ils sont nécessaires à cette défense. Y a-t-il un homme ici, ou en cette province, qui s'oppose à ce que nous soyons prêts à défendre notre pays?"

"En 1917, lorsque nous nous opposions à la conscription militaire pour envoyer des troupes en Europe, nous avons proclamé toujours et partout notre volonté de défendre le territoire canadien.

"Je le répète: ces crédits ne sont votés que pour la défense du Canada, et je n'aurais été partie à aucune autre politique.

"Nous ne pouvons ignorer la situation actuelle dans le monde. L'hymne de haine est entendu partout. Les contrats sont violés et les traités échirés. Les chefs de nations se lancent des défis par dessus les frontières.

L'un d'entre eux offrait, il y a quelques mois, un rameau d'olivier bérissé de six millions de baionnettes. C'est la loi de la jungle. Il suffit d'un accident, d'un vaisseau coulé ou d'un chef assassiné pour allumer l'incendie qui précipitera la catastrophe.

"Sommes-nous à l'abri? Nous devons prendre les conditions telles qu'elles sont et ne pas nous limiter aux théories. Les avions, les zeppelins, les sous-marins ont rendu à la fois les pays et tous les continents accessibles.

"Nous déplorons cet état de choses mais avons-nous le droit de l'ignorer? Juvénal disait que quand la maison de notre voisin est en feu ça devient notre affaire. Il y a des malfaiteurs internationaux à l'œuvre dans le monde, et quelque répugnance que nous avons à le faire, nous devons nous protéger contre eux.

"Nous voulons la paix avec tout le monde, mais si malgré cela nous sommes attaqués au moins devons-nous essayer de nous défendre.

"Si des experts en qui j'ai confiance me convainquent que la côte du Pacifique, Halifax, le St-Laurent, ne sont pas à l'abri d'une invasion, ai-je le droit de dire: "Qu'importe! M. Woodworth, Tim Buck, mon concitoyen, M. René Chalouit, disent qu'il n'y a pas de danger!"

"Un individu peut prendre un risque; un journal peut se payer de luxe, mais un gouvernement dont le premier devoir est de protéger la vie et la propriété des citoyens ne peut pas prendre ce

risque. Gouverner c'est prévoir, et ce n'est pas quand la maison est en feu qu'il est temps d'organiser une brigade contre les incendies.

"La doctrine de la participation du Canada aux guerres européennes déchirerait notre beau pays en factions irréconciliables, mais quand il s'agit de défendre ce pays, de faire la garde de nos usines, de nos ports de mer, de nos éleveurs à grain, et de nos cités, certes, tout le monde devrait être uni!

Politique Nationale

"J'irai plus loin. Cette politique est une véritable politique nationale et même nationaliste car il s'agit de défendre le Canada, et les meilleurs amis du Canada sont ceux qui sont prêts à faire des sacrifices pour le défendre. Les argentés votés sont pour remplacer des effectifs vieux, usés et inutiles par des effectifs modernes. Ils sont pour remplacer deux contre-torpilleurs au rancart par des navires nouveaux, et pour avoir un nombre suffisant d'avions pour la protection de nos côtes, et pour avoir quatre navires capables d'empêcher les mines d'être semées dans nos havres. Rien de cela ne pourrait être utilisé en dehors de notre pays, et c'est un mensonge de dire que ces armements sont faits pour une guerre européenne.

"Mais, dit-on, il y a la doctrine Monroe, et les Etats-Unis nous défendront". Certes, le principe primordial de notre politique étrangère est notre amitié avec les Etats-Unis, mais avons-nous le droit de compter sur eux pour nous défendre sans même vouloir nous aider dans cette défense et sans protéger notre neutralité vis-à-vis des autres pays? La cité de Lévis et la cité de Westmount doivent-elles se priver d'une pompe à incendie ou d'un service de police, parce qu'elles sont voisines de Québec ou de Montréal, et bien qu'elles puissent compter sur ces deux grandes cités en cas de danger?

"Le Dr Johnston disait "The claim to protection carries with it the duty of obedience", et l'"Action Catholique" du 11 janvier disait: "La protection acceptée de celui qui n'est pas tenu de l'assurer ne peut aller longtemps sans vasselage". Nous ne nous sentons pas le goût de troquer notre condition de province d'un dominion presque souverain, pour devenir de simples états dans le pays voisin."

Dépenses nécessaires

"Ces dépenses militaires coûtent de l'argent. Oui, de même que les assurances, la police, les brigades d'incendies, les secours directs, et cependant toutes les villes même celles qui sont en banqueroute, sont obligées d'assurer tous ces services. "Il n'y a pas un pays au monde qui n'ait pourvu à sa défense nationale. Heureusement, notre situation géographique nous permet d'être modérés dans ces dépenses.

"La dépense par tête du Canada pour la défense, a été, l'an dernier, de \$1.77, alors que les pays suivants avaient la dépense par tête que je vais mentionner:

Australie	\$ 5.28
Grande-Bretagne	20.61
Danemark	2.48
Belgique	6.92
Finlande	4.91
France	25.00
Italie	5.69
Japon	5.81
Norvège	3.33
Russie	17.62
Suède	5.01
Suisse	19.50
Etats-Unis	7.72

"Le Canada dépense beaucoup moins que les autres nations amé-

ricaines. La proportion du budget consacré à la défense nationale est comme suit:

Canada	10.8%
Argentine	15.4%
Mexique	22.5%
Brésil	25 %
Chili	34.6%

"C'est donc le Canada qui paye le moins de tous pour se protéger.

"Je le répète, toute notre politique à ce sujet est une politique que nous proposerons à la Conférence Impériale.

"Au cours de ma longue carrière de vie publique, je n'ai jamais trompé ma province, et je ne la tromperai pas en cette circonstance. Je suis fier que les électeurs de Bonaventure n'aient pas ajouté foi aux mensonges qui ont été débités au cours de la campagne sur cette question de défense du Canada.

Le communisme

"Le Canada n'acceptera jamais la doctrine du communisme. C'est une mauvaise graine qui ne peut croître dans notre sol national.

"Il faut tout de même faire disparaître autant que possible les griefs dont les fauteurs de désordre se servent pour exercer leur propagande, et mener notre politique nationale sur les principes immortels de la justice et de la charité.

"Nous prendrons tous les moyens et toutes les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre en ce pays. Nous avons augmenté nos effectifs militaires aussi bien que nos effectifs policiers. Nous avons dit et déclaré qu'autant nous faciliterons à nos ouvriers le règlement de leurs griefs, autant nous empêcherons les agitateurs de violer le droit sacré de propriété, par des moyens comme les grèves d'occupation.

"Mais nous ne voulons pas de loi donnant à aucun gouvernement des pouvoirs dangereux et arbitraires. Nous ne voulons pas combattre l'illégalité par d'autres illégalités.

"Une lutte d'idées il faut répondre par une lutte d'idées". "An mensonge, il faut opposer la vérité.

"Je suis prêt à rencontrer les communistes partout, chez eux, et les combattre par la parole, par la pensée et l'action sociale. Nous allons les combattre et les vaincre, non pas parce que nous avons la force, mais parce que nous avons le bon sens et la justice ainsi que la vérité de notre côté. Notre système gouvernemental canadien est basé sur la liberté des citoyens et sur le gouvernement représentatif. Le communisme et le fascisme sont basés sur la force. L'état et la patrie sont confondus chez eux avec tout le système. Les citoyens sont tolérés s'ils se taisent.

(à suivre)

"L'Union des Cantons de l'Est" JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié et imprimé le jeudi par L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc. PROPRIETAIRE Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT \$1.00 par an—50c. par semestre nécessairement d'avance

Insertions, la ligne 30 centins
Insertions subséquentes 25 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonce à 2 centins la ligne.

A la Librairie de "L'Union" vous pouvez acheter un radio RCA Victor Globe Trotter, à des conditions des plus avantageuses, car nous sommes les agents depuis 15 ans.

ENGRAIS CHIMIQUE

CULTIVATEURS !

Il est temps de placer vos commandes d'Engrais chimique pour le printemps.

Communiquez immédiatement avec

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Perrault & Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local.

Chateauguay Perrault

Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 Rés.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pléard et Perrault

Philippe Marchand, C.R.

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

GAETAN TROTTIER

NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
4 fév. 6 m.

B. FEENEY, B.A., LL.B.

NOTAIRE
Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD
INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.
Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES TEINTURIERS-NETTOYEURS PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.
Attention spéciale aux commandes
par la maille
4 St-Henri — Victoriaville
21 janv. J.n.o. Tél. 486

A. J. LEHOUX
Manufacturier de
LITRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout

Boite 233 - PRINCEVILLE, Qué.
4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal
1 juin 1938

CANADA LIFE

La plus ancienne compagnie cana-
dienne d'assurance vie
Fondée en 1847
Représentant:
ANTONIN F. BELLEAU,
Arthabaska, P. Q.
18 mars 1 an.

GIN CANADIEN
CROIX DOR
melchers
Incontestablement meilleur

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 29 AVRIL 1937

LE COURONNEMENT

Il est des événements dont parlent si souvent et si longuement les journaux qu'on en arrive à ne plus leur porter grand intérêt. Le couronnement de Georges VI est un de ceux-là. On nous a tant répété la liste des personnages délégués à Londres, on nous a tant dit et redit qu'il y avait un couronnement cette année, on a tant imprimé de portraits de notre vénéré souverain et de sa famille, que le tout constitue une sorte de "film" à répétition monotone. Pour ceux qui ne sont pas des impérialistes pur sang, toutes ces nouvelles ne sont que d'un intérêt médiocre, surtout lorsqu'on songe que le roi règne, mais ne gouverne pas. On est parfois tenté de se considérer comme tout à fait étranger aux déploiements de couleurs du couronnement : On est porté à dire aux Anglais: "Votre roi... votre couronnement". Il est à propos de se demander quelle est la raison d'être d'un roi tel que celui de Grande-Bretagne qui n'a aucun rôle efficace à jouer dans le gouvernement de l'Etat, si ce n'est de constituer un moyen habile et peu blessant de maintenir l'Empire, dans l'intérêt de la Grande-Bretagne. Il serait plus choquant de reconnaître la suprématie du gouvernement impérial que d'avouer une allégeance au roi de Grande-Bretagne. Le roi dore la pilule impériale.

Mais en dehors de ces considérations, le couronnement lui-même présentera de l'intérêt pour ceux qui auront la bonne fortune d'aller à Londres et qui sauront observer comme il faut le faire. L'Empire britannique, que cela nous plaise ou non, est encore une réalité; il est affaibli peut-être, mais tout de même très puissant; les Saxons en bons réalistes ne se laissent pas éblouir par les mots et les textes. Pour eux les faits seuls ont de l'importance. Aussi, savent-ils, dans la mesure du possible, garder ce qu'ils semblent, en principe, accorder de liberté. La Grande-Bretagne est fière de pouvoir dire que le soleil luit toujours sur le sol britannique, tant son Empire est vaste.

Il y aura donc à Londres des représentants de toutes les parties de l'Empire, des personnes de toutes les races aux costumes variés. L'intérêt d'un séjour à Londres résidera donc dans l'observation de tous ces délégués, l'admiration, toute objective, de la grandeur de l'Empire qu'ont bâti des années d'efforts intelligents et continus. Aucun empire n'a jamais égalé l'Empire britannique. Ceux qui seront à Londres pour le couronnement auront sûrement l'impression du formidable.

Combien de temps durera encore l'Empire, nul n'osera le préciser. Mais il est certain que la magnifique structure actuelle est fortement menacée. Les peuples, surtout des Indes, qui sont au nombre de 300,000,000, supportent avec une impatience croissante la main de l'étranger. On peut sourire en pensant à l'établissement d'un Etat français sur les bords du St-Laurent lorsque l'on songe que notre groupe compte à peine 3,000,000 h.; mais quand il s'agit de l'Inde la question de l'indépendance devient beaucoup plus sérieuse. Mais que ceux qui doivent faire la traversée se tranquillisent: "il restera encore assez de la puissance impériale cet été" pour leur fournir un spectacle fastueux.

Châteauguay PERRAULT.

Olivar Asselin

Une grande figure du journalisme français en Amérique vient de disparaître. Olivar Asselin n'a jamais été dépassé dans le domaine de la polémique, de l'article clair et alerte. C'est par un travail persévérant qu'il est arrivé à connaître la langue française d'une façon parfaite. Mais si M. Asselin était tenace et travailleur, il était aussi un homme de grand talent littéraire. Il aimait à se renseigner sur toutes sortes de questions: l'économie politique, la finance, l'industrie, l'armée même l'ont intéressé. Ses travaux ne se sont pas toujours poursuivis dans des conditions favorables de fortune, et, il en a d'autant plus de mérites. Il a dû se plier durant sa jeunesse, malgré son goût pour l'étude, à travailler dans les usines de la Nouvelle-Angleterre: c'est aussi aux Etats-Unis qu'il fit ses premières armes dans le journalisme. M. Asselin s'est formé lui-même par ses lectures; il n'a pas eu la bonne fortune de fréquenter l'Université. Mais ses idées n'en ont été que plus neuves et plus originales.

Le courage a toujours été le propre d'Olivar Asselin. Il n'a pas eu peur de l'aventure dès son jeune âge, lorsqu'il s'expatriait pour gagner sa vie. Il n'a pas reculé devant les initiatives les plus difficiles. Malgré son état débilé de santé, il est allé au front durant la Grande Guerre de 1914. Au risque de subir les plus cruelles privations, il n'a jamais sacrifié ses idées, ses principes, à son intérêt; C'est ici surtout que l'on reconnaît la marque du courage. Asselin a toujours été un esprit indépendant, ne craignant pas de s'affirmer devant tous.

Une qualité de M. Asselin est peu connue du public qui a si souvent lu ses articles: c'est son grand cœur et sa généreuse charité pour les miséreux. Il mettait de la vigueur à attaquer ses adversaires quels qu'ils fussent: ses coups étaient rudes et souvent mortels. Ce qui porta bien des personnes à voir en lui un homme peu sensible et peut-être cruel. Mais c'était mal juger M. Asselin. Il luttait toujours loyalement et sincèrement, non pour peiner tel ou tel homme politique, mais pour combattre une idée ou un principe qu'il jugeait mauvais. Nombreux sont ceux qui ont reçu l'aumône de sa main, nombreux sont ceux qui lui doivent une dette de reconnaissance pour services rendus. M. Asselin ne fut jamais riche, mais il ne refusait pas de donner aux malheureux. Lui et son aimable épouse ont fondé des œuvres de secours de toutes sortes. Aucun tapage n'a été fait autour de leurs noms: ils travaillaient pour soulager les maux des humains et non pour recueillir la louange du public.

Olivar Asselin a fait une vie de luttas et aussi de dévouement. Malgré son âge relativement jeune—62 ans—les ans pesaient nécessairement lourds sur ses épaules. Il laissera le souvenir d'un grand Canadien et aussi d'un chrétien sincère.

Châteauguay PERRAULT.

Le Congrès général de l'A. C. J. C.

Se tenait récemment à Montréal le congrès général annuel de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française. Un banquet fut offert auquel assistaient Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Mgr G. Gauthier, archevêque de Montréal, ainsi que d'autres évêques et personnalités marquantes du clergé et de la politique, tels M. Damien Bouchard, chef de l'opposition, et M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce provincial. Ce banquet révéla l'importance qu'a prise chez nous l'A. C. J. C. Son Eminence le Cardinal Villeneuve a profité de l'occasion qui s'offrait pour donner de sages conseils aux jeunes et aussi exprimer son opinion sur certaines questions sociales d'actualité. Son Eminence le Cardinal, se conformant à l'esprit de l'A. C. S. C., qui est la protection de notre patrimoine français et catholique au Canada, traita à la fois de la question du français et du catholicisme chez nous. Pour ce qui est du français il rappelle qu'il vaudrait mieux travailler à nous former une âme française par l'étude des auteurs français et de notre histoire que de promouvoir toute campagne extérieure pour le français; les efforts de "refrancisation" sont à louer, certes, mais il faut d'abord

mouler l'âme des jeunes à la française. Mais la haute autorité qu'est notre Cardinal insiste surtout sur les questions religieuses et sociales. Il rappelle qu'il ne sert de rien de mener des luttes stériles, où l'injure est toujours à l'honneur, dans une préoccupation purement politique; l'heure est grave et il faut songer à trouver des solutions aux problèmes de notre peuple. Si nous ne nous appliquons pas à remédier aux lacunes nous devons faire face—et plus vite qu'on ne le croit généralement—à une crise dont celle de 1929 n'était que le prélude. Il faut tourner les yeux du côté de la doctrine sociale de l'Eglise: elle seule, à base de justice et de charité, peut nous sauver. Notre Cardinal s'étonne que des non-catholiques connaissent et apprécient les enseignements de l'Eglise dans le domaine social et que de nombreux catholiques les ignorent ou les méprisent. Le Pape a devant lui l'échiquier du monde: nul autre ne sait mieux que lui les besoins de l'humanité, des travailleurs; pourquoi douter de ses conseils? La cour de Rome est certainement la mieux renseignée et la plus savante qui soit: des spécialistes dans tous les domaines du savoir collaborent à Rome avec le Saint-Père. Il ne faut donc pas traiter comme quantité négligeable ses conseils. Le discours de Son Eminence le Cardinal se termina par le souhait de voir s'établir en notre pays, le corporatisme.

L'A. C. J. C. existe depuis trente-trois ans. C'est une étape assez longue. L'Association ne peut que grandir et croître en importance: elle occupe maintenant un poste important dans l'œuvre de l'apostolat laïque, instantanément recommandé par le Pape actuel.

Me Antonio Perrault, l'un des premiers présidents de l'Associations, parla au banquet: il s'est dit heureux de constater que l'œuvre commencée vers 1904 soit si florissante et si active.

C. P.

UNITES SANITAIRES

Les Unités sanitaires ont été l'objet d'une longue discussion sur le parquet de l'Assemblée Législative, la semaine dernière.

Trois nouvelles unités seront bientôt organisées, dans la province: Trois-Rivières, Arthabaska et Brome-Missisquoi. C'est dire que le gouvernement apprécie l'œuvre accomplie par cette organisation d'hygiène publique si nécessaire pour assurer le bon état de la santé de nos populations et prévenir les épidémies.

Un confrère écrit à ce sujet:

"Les finances de nos municipalités s'améliorent. On a raison de penser que, d'ici quelques années l'organisation de nouvelles unités se fera à une allure plus vive qu'en ces derniers temps parce que les villes et les villages pourront disposer de ressources plus abondantes. Nous devons tendre à donner le plus tôt possible cette sauvegarde sanitaire à tous les comités de la province. Et l'initiative doit venir des comités eux-mêmes. Qu'on s'en occupe!"

"L'époque moderne a posé comme principe—et elle a été sage sur ce point—qu'il valait mieux prévenir que guérir. Alors qu'autrefois les pouvoirs publics se contentaient de combattre l'épidémie après qu'elle eut éclaté aujourd'hui ils vont au devant des coups et prennent les moyens qu'elle ne se développe pas ou si elle se produit malgré tout que ses ravages soient réduits au minimum. Politique rationnelle logique à laquelle on ne pensait cependant pas il y a un quart de siècle et qui est heureusement devenue la règle parmi les sociétés modernes et jusque dans les pays encore peu civilisés.

"L'unité sanitaire est une des formes les plus intéressantes du nouveau système prophylactique mis à la mode par notre génération ou celle qui l'a précédée. Simples dans leur organisation: un officier médical assisté d'un inspecteur sanitaire et de quelques infirmières visiteuses voilà avec un secrétaire, le personnel requis. Peu coûteuses aux municipalités, pouvant se déplacer rapidement sur toute l'étendue du territoire qu'elles desservent, les unités sanitaires constituent la protection idéale pour la santé publique dans les campagnes.

"Plusieurs comités n'ont pas encore une semblable protection. Ils devraient faire diligence pour se l'assurer sans délai. Même les moins fortunés devraient s'imposer des sacrifices pour créer enfin une unité sanitaire chez eux. Les statistiques en témoignent: l'unité, bien comprise et bien administrée, est une excellente gardienne de la santé d'une population."

DISPENSARE ANTI-TUBERCULEUX D'ARTHABASKA

Mois de février 1937	
Nombre de cliniques	8
Nombre de patients	79
Nombre de nouveaux cas	48
Examens aux Rayons X	79
Visites à domicile	152
Malades vus pour surveillance	160
Analyse de crachats	1
Mois de mars 1937	
Nombre de cliniques	6
Nombre de patients	46
Nombre de nouveaux cas	22
Examens aux Rayons X	45
Visites à domicile	126
Malades vus pour surveillance	126

L'ELECTRICITE SUR LA FERME

L'expression d'argot "il faut que ça chauffe" s'emploie dans plusieurs sens différents. Cependant, il signifie la plupart du temps rendre l'atmosphère très chaude et très désagréable pour quelqu'un. Quand nous l'employons en bactériologie, cependant, il a un sens beaucoup plus important. Le but alors est de détruire les microbes.

Dans la production et le manège du lait liquide, c'est à dire du lait mis en bouteilles pour être transporté dans les villes, la chaleur et le froid servent efficacement à mettre une entrave aux bactéries. Le prompt refroidissement du lait frais permet aux laitiers d'enrayer la multiplication des bactéries et, si la température est assez basse, cette multiplication sera à peu près nulle. Cependant, bien que le refroidissement aide à arrêter la croissance des bactéries, ce n'est qu'un pas dans la production du lait.

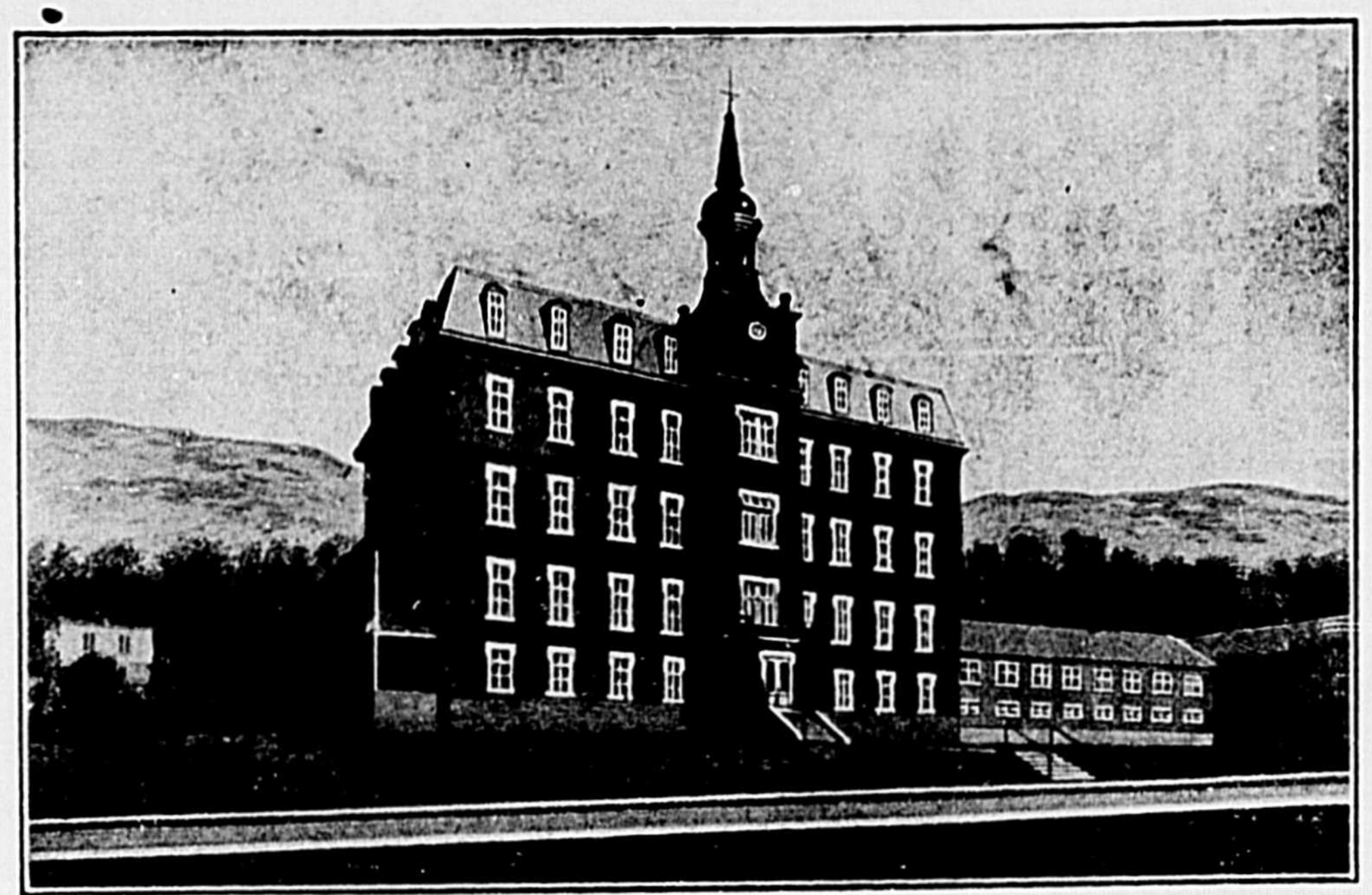
Un autre pas très important est de réduire le nombre de microbes qui entrent dans le lait. Si l'on réduit ce nombre de microbes, on obtient un produit encore meilleur. C'est pourquoi les laitiers soumettent ces infimes petits à une chaleur intense; c'est ici que "il faut que ça chauffe". De cette façon, ils obtiennent un lait de meilleure qualité et ils donnent plus grande satisfaction aux consommateurs de la ville. En dedans de limites raisonnables, plus le lait restera doux longtemps, plus il aura de valeur aussi bien pour le producteur que pour le consommateur.

Parce que la chaleur est un agent stérilisateur si efficace, les laitiers l'emploient pour nettoyer leurs chaudières, leurs filtres et autres récipients devant contenir le lait. Les uns se servent d'eau chaude, les autres de vapeur, mais plusieurs leur font maintenant subir un nouveau traitement à la chaleur.

La rapide extension des lignes conductrices de pouvoir électrique dans les campagnes et le récent développement des ustensiles stérilisateurs électriques donnent aux laitiers des moyens économiques et pratiques de soumettre les bactéries à une chaleur torride et cela en tournant simplement un commutateur électrique.

La stérilisation parfaite des ustensiles de laiterie devrait donner deux résultats: premièrement, la destruction complète des microbes à la surface de ces ustensiles et, deuxièmement, l'assèchement total des ustensiles, les deux s'accomplissant automatiquement de façon que le travail manuel soit éliminé.

Un stérilisateur électrique rend ces deux services extrêmement importants. D'abord les microbes à la surface des récipients sont détruits et de plus les ustensiles sont complètement asséchés, ce qui prévient la contamination et la rouille du métal. Un équipement électrique de ce genre a d'autres avantages, entre autres: son opération est automatique, il est facile de s'en servir et il élimine la fumée ou le feu de la laiterie. De plus, il pourvoit un endroit hygiénique et commode pour ranger les récipients au moment où le laitier n'a pas à s'en servir.



LA CHORALE "CHANTECLER" AU COLLEGE D'ARTHABASKA

Au Collège d'Arthabaska (F. E. C.) vous aurez l'avantage d'entendre le samedi, 8 mai, la chorale "Chantecler" dans plusieurs pièces A CAPELLA. Cette chorale a été fondée en 1935 sous le nom de "Cosques de Sherbrooke". Depuis deux ans, ces artistes donnent des concerts qui attirent les connaisseurs et tous ceux qui aiment le beau. A l'heure Provinciale du 12 avril dernier ces Messieurs ont donné des pièces de haute valeur et dont l'exécution aurait pu rivaliser avec les meilleurs chorales des Etats-Unis ou de l'Europe. Voici les noms des "Chantecler du Centenaire de Sherbrooke": MM. M. Beauchesne, A. Bisson, I. Boisvert, I. Bureau, R. Choquette, J. Codèle, R. Dupuy, P. E. Genais, P. E. Gingras, F. Labrecque, A. Lafontaine, G. Lefebvre, E. St-Pierre, B. Pigeon, P. Fournier, M. Hector St-Pierre en est le directeur.

Parmi les pièces qu'ils exécuteront à la grande soirée organisée par les Anciens élèves du Collège d'Arthabaska, on remarque les suivantes: A la claire Fontaine, (arrangement du directeur M. H. St-Pierre). En plus de la partie musicale la troupe de CONRAD GAUTHIER interprétera "L'ONCLE DU CANADA", comédie en trois actes qui déridera le front des plus mélancoliques...

Aux intermèdes, Gauthier, Charland et Bariteau se chargent de fournir du supplémentaire... L'Orchestre Vallières, de Victoriaville, ajoutera au programme par les plus beaux morceaux de son répertoire. La population d'Arthabaska et des environs ne devrait pas manquer de venir applaudir ces artistes de renom tout en encourageant les Anciens du Collège. Bienvenue aux membres de la chorale Chantecler qui viendront nous annoncer le Centenaire de la "Reine des Cantons de l'Est" et cordial merci à M. Antonin Deslauriers, greffier de la Cité et ancien élève du Collège de nous avoir obtenu à titre gratuit, le plaisir d'entendre cette chorale née d'hier, mais déjà renommée par le choix de ses morceaux, par la souplesse et la richesse de ses voix. Aux membres de l'Orchestre Vallières le Comité du Conventum adresse également ses plus sincères remerciements.

Achetez vos billets dès maintenant si la chose n'est pas encore faite et ne manquez pas d'assister à la plus belle soirée organisée jusqu'à date par les Anciens élèves du Collège. Tous les sièges sont réservés et se vendent au prix de \$0.75. Les billets sont en vente: Arthabaska, M. Roméo Beauchesne; Victoriaville, Renaud Lemay, bijoutier; Warwick, Robert Letarte; St-Norbert, Antonio Poisson; Plessisville, Louis-Philippe Michaud; Asbestos, Gustave Bolduc.

section du district d'Arthabaska aura lieu au palais de justice, samedi, le premier mai. On y procédera à l'élection des officiers pour l'année 1937-1938.

Notes Locales

d'un voyage de quelques jours à Québec.

La guerre civile se poursuit en Espagne avec plus de vigueur que jamais et l'on compte des centaines de morts et de blessés à la suite de chaque bombardement. Elle fait rage surtout du côté basque où la ville de Bilbao est sur le point de tomber aux mains des insurgés dirigés par le général Franco.

Oignons jaunes à replanter en vente à la Librairie de "L'Union".

Le terme de la cour de magistrat pour le mois de mai aura lieu mardi le 4 mai.

La délégation du Canada à la Conférence impériale a quitté la vieille capitale samedi dernier munie de tous les renseignements possibles concernant la question de l'immigration qui sera discutée au cours de cette conférence. Les ministres sont aussi partis prêts à discuter toutes les questions intéressant le pays et l'empire.

A VENDRE.—Un coupé Packard en très bon état est à vendre à d'excellentes conditions. S'adresser à "L'Union des Cantons de l'Est".

Mme Wilfrid Girouard est allée à Montréal cette semaine.

C'est dimanche, 2 mai, que se déroulera à St-Christophe de Javel, paroisse sise aux portes même de Paris industriel, l'homme solennel à Saint-Christophe, patron des automobilistes et usagers de la route. Aussitôt après les vœux solennels aura lieu la bénédiction des autos et de tous les autres véhicules par le cardinal Verdier. On y verra défiler les bébés dans les voiturettes poussées par les mamans, les enfants conduisant des véhicules de jeu, la jeunesse en bicyclette ou à pied, les motocyclistes en sidecars, les autos de tous genres, voitures de tourisme, voitures industrielles. Tous les véhicules seront ornés de fleurs.

M. Jean Ouellet, fils de M. et Mme Raymond Ouellet, de cette ville, s'est embarqué hier à Québec pour l'Angleterre, où il assistera aux fêtes du couronnement de leurs Majestés, de concert avec 100 autres enfants du Dominion. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Mlle Louise Julien est allée à Québec ces jours derniers.

Mme Robert Garneau et Mlle Garneau ont passé la fin de semaine en promenade à Québec.

Samedi, premier mai, commenceront, à sept heures et demie, heure solaire, les pieux exercices du mois de Marie.

Nous avons eu au cours de la semaine quelques belles journées printanières.

Les journaux rapportent que les Etats-Unis sont de nouveau visités par des pluies torréstielles qui causent des dommages considérables aux propriétés et qui obligent les résidents à quitter leurs demeures. Voilà que la chose se fait également sentir dans la province d'Ontario où les rivières débordent et causent des dommages qui, dans la seule ville de London, en accusent pour trois millions de dollars.

Le docteur J. A. Deschesne, du Bureau d'Hygiène, a fait, il y a quelque temps, une visite officielle à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; d'après son rapport, les conditions hygiéniques de cette institution sont parfaites.

La ferme de l'Hôtel-Dieu a reçu de même un rapport très favorable: le troupeau laitier qui a été soumis à l'épreuve de la tuberculine est absolument sain.

M. et Mme J. E. Girouard ont passé quelques jours à Montréal.

Mme Joseph Lavoie passe quelques jours dans sa famille à St-André de Kamouraska où elle a été appelée à l'occasion de la mort soudaine de son père, M. Ludger Paradis.

M. Rolland Gendreau est revenu de son voyage de quelques jours à Montréal.

Nous regrettons d'apprendre la maladie de M. Joseph Baril, de cette ville. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

L'assemblée générale annuelle des membres du barreau pour la

Albert Houde, fils d'Edouard, de Saint-Christophe, comté d'Arthabaska, 50 ans, est parti à l'automne 1936, pour aller travailler dans les chantiers de l'Abitibi, et n'a donné aucune nouvelle depuis son départ. S'il prend connaissance de cet avis, il est prié d'écrire ou de revenir, étant intéressé dans les successions de sa mère et de son frère, décédés dernièrement. Toute information à son sujet rendra service au sous-signé.

EDOUARD HOUDE, Arthabaska.

27 avril 2.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



de beauté, vous n'avez pas à vous croire obligée parce que vous venez faire ma connaissance. Je suis votre cousine, votre confidente... je veux être votre amie.

Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197 Ste-Catherine ouest, Montréal.

Suzanne Blanche

A PROPOS DE TRANSPIRATIONS

Nous sommes encore loin des grandes chaleurs, pourtant chaque courrier, depuis une quinzaine, m'apporte des lettres de cousines qui me demandent comment enrayer ou atténuer la transpiration. Ce que je trouve d'extraordinaire dans ces demandes c'est qu'elles sont presque toujours signées d'un pseudonyme ou d'initiales et ne comportent pas d'adresse. On semble s'attendre à ce que je réponde à ces demandes dans ma colonne.

Je suis toute disposée à traiter le sujet d'une façon générale dans l'espace que ce journal veut bien me réserver—mais s'il me fallait répondre aux questions qu'on me pose sous forme d'un courrier, une page entière n'y suffirait pas! Si c'est la crainte que quelqu'un de votre localité puisse savoir que vous correspondez avec moi qui vous pousse à m'écrire anonymement, chassez bien vite cette idée. Je vous assure que mes envois sont faits discrètement, dans une enveloppe cachetée, ne comportant aucun indication de provenance.

Pourquoi mes cousines semblent-elles avoir honte du fait qu'elles transpirent? Si elles savaient, les pauvres, que la transpiration est le coup de balais providentiel et indispensable que pourvoit la nature pour assurer la santé de la peau—c'est le nettoyage des pores de dedans en dehors.

C'est pourquoi il est sage de ne pas tarir brutalement une transpiration éliminatrice des déchets nuisibles. Si cependant cette transpiration émet une odeur offensante, on peut "couvrir" cette odeur sans pour cela arrêter tout à fait la transpiration.

Posons comme règle première que les personnes qui transpirent abondamment doivent laver fréquemment à l'eau tiède d'abord, puis à l'eau froide les régions les plus affectées par la transpiration, puis recourir aux antiseptiques à l'alcool ou à l'eau de Cologne, et finir cette toilette par un poudrage abondant au talc.

Quand les sueurs sont abondantes au point d'être une véritable infirmité, on pourra faire préparer, chez le pharmacien du coin,

celles des préparations suivantes qui conviennent au cas qui intéresse les personnes ainsi affectées:

Contre les transpirations du cuir chevelu: Lotion à l'alcool salicylé à 1 p. 100—ou lotion capillaire à base d'alcool.

Contre la transpiration des aisselles: Décoction d'alcoolat de lavande (200 grammes), alcoolat de Fioraventi (50 grammes), liqueur de Labarraque (100 grammes)—mettre une cuillerée à soupe de cette décoction dans une chopine d'eau chaude, laisser refroidir, puis lotionner les parties affectées. Faire suivre la lotion d'un npoudrage d'un mélange égal de talc, camphre, magnésie, bismuth, acide borique et oxyde de zinc.

Contre la transpiration des pieds: Bains chauds avec 3 grammes de permanganate de potasse pour 3 pintes d'eau tiède. Mettre dans les bas de la poudre d'alun. Changer de bas chaque jour et les laver avant de les porter de nouveau.

Contre les sueurs des mains: Frictions avec mélange d'alcool, de teinture de belladone, d'aldéhyde formique et de naphthol.

N'oubliez qu'à la base même de tous ces traitements il faut placer d'abord l'hygiène—la propreté la plus absolue des régions affectées.

Je me hâte d'ajouter au bénéfice de mes lectrices qui habitent de petites localités où il n'y a pas de pharmacien, qu'elles peuvent généralement trouver dans les magasins qui vendent des remèdes brevetés des déodorants tout préparés qui sont excellents.

N'hésitez pas à m'écrire

Si vous voulez des renseignements se rapportant à la beauté féminine. J'ai à votre disposition, pour envoi discret contre un timbre poste, des feuillets sur les soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; sur les poils follets, la maigreur, l'embonpoint excessif; sur les mesures proportionnelles à votre grandeur (indiquer âge et grandeur); sur le développement du buste.

Et, lorsque vous passerez par Montréal, les lundi, mercredi ou samedi après-midi, qui sont mes jours de clinique, n'hésitez pas à venir me dire bonjour. Comme je ne tiens ni magasin, ni salon

FEU MADAME JOSEPH HELIE

Mère de l'hon. Antonio Elie

La Baie du Febvre.—Récemment, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Elie, née Héloïse Bélisle, décédée à l'âge de 84 ans.

Elle laisse dans le deuil, deux filles, Mme J. Edmond Bergeron (Mary) de La Tuque; Rév. Mère Marie-Lucienne de Jésus (Antoinette), Vicair-Général des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, à Rome; sept garçons: Narcisse, de Montréal; Georges, de Manouan; Alphonse, ingénieur, de Montréal; Jonathan, de Manouan; Rodrigue, notaire, de St-Gabriel de Brandon; Stanislas, instituteur, de Montréal; Antonio, cultivateur, et Ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Edmond Blondin. Les porteurs étaient MM. Edouard Lemire, maire de Baieville, L. Dosario Lefebvre, N. U. Fréchette, N. P., Louis Veilleux, Alcide Rousseau, Emmanuel Côté, M. Philippe Breton portait la croix.

MM. Alphonse Gauthier et Odilon Salvas, remplirent dignement leur poste de police municipale et provinciale.

Le convoi funèbre, précédé de la fanfare Ste-Cécile de La Baie, et d'un landeau de fleurs, partit de la demeure de l'hon. Antonio Elie, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut chanté par M. l'abbé Chs. Edouard St-Germain, curé de Ste-Monique, assisté de MM. les abbés Georges Laforest, comme diacre, et Geo. Etienne Lemire, comme sous-diacre (tous deux professeurs au Séminaire de Nicolet).

MM. les abbés Origène Grenier, curé à St-Célestin, et Geo. Dubuc, curé à la Cathédrale de Nicolet, dirent leur messe aux autels latéraux.

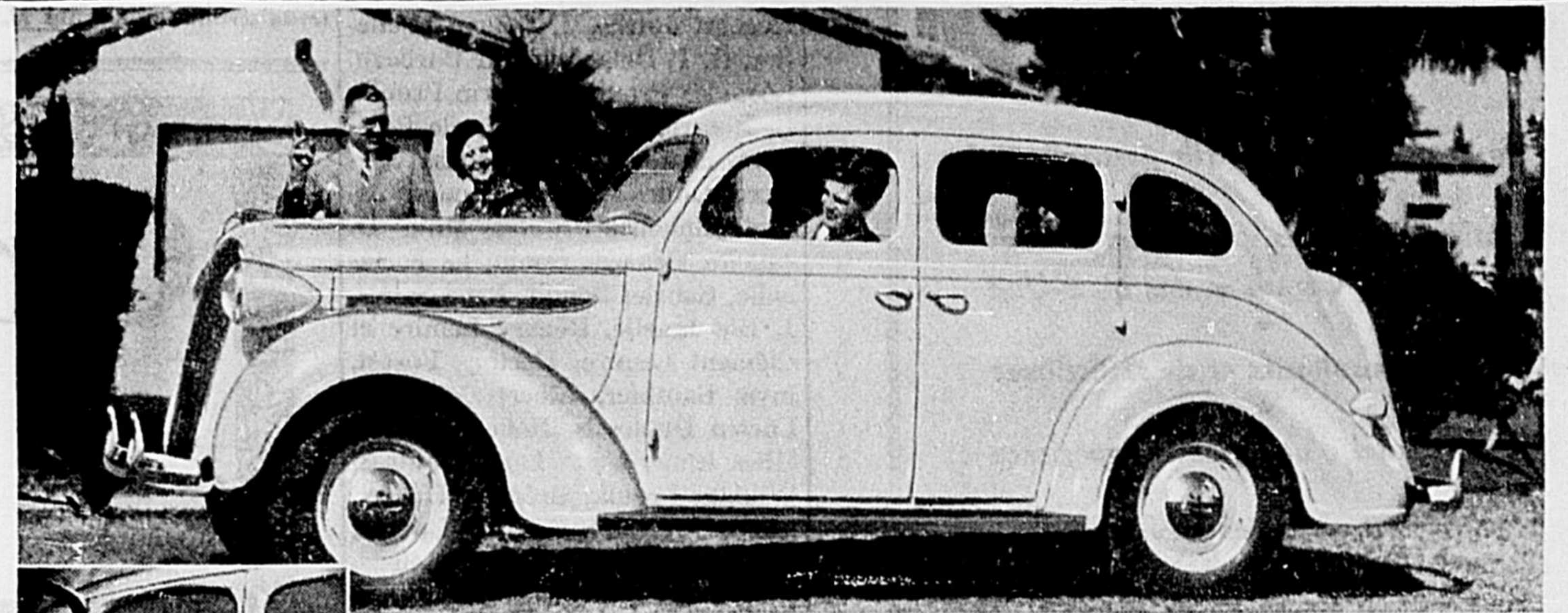
M. l'abbé J. Henri Belcourt, curé de La Baie, fit la levée du corps et Mgr J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet, rendit un dernier hommage de pitié à la défunte, dans l'absoute.

La chorale, sous l'habile direction de M. Aimé Chassé, C. R.,

LES PLYMOUTHISTES VANTENT LA BEAUTÉ DU PLYMOUTH

BEAUTE DISTINCTIVE!

CHIC DESSIN AERODYNAMIQUE... GRILLE DE RADIATEUR ULTRA-MODERNE... CHAQUE LIGNE DE LA CARROSSERIE, DES AILES ET DU CAPOT SUPERBEMENT INCURVÉE, FUYANTE ET BIEN PROFILÉE... TOIT MONOPIECE EN ACIER... TRAIN ARRIERE SOIGNEUSEMENT ETUDIE.



DE L'ESPACE POUR S'ETIRER! PLUS D'ESPACE pour les JAMBES, les EPAULES et au-dessus de la TÊTE... Rouler c'est se Reposer!



LES dessinateurs de Chrysler ont exécuté un chef-d'œuvre d'une beauté éclatante dans le Plymouth de 1937. Ce chef-d'œuvre suscite l'admiration des propriétaires cette année plus que jamais.

C'est le plus gros, le plus spacieux, le plus ravissant Plymouth jamais fabriqué. Le Plymouth donne l'impression de la robustesse et c'est un auto robuste. Les Plymouthistes disent sans ambages que le Plymouth "se comporte le mieux".

Nombre de nouvelles caractéristiques Plymouth contribuent à une grande mesure de Confort, de Sécurité et d'Economie! Amortisseurs de Chocs Hydrauliques type-avion...

FACILE A ACHETER

Demandez au dépositaire Chrysler-Plymouth de vous expliquer le Mode de Paiements à Tempérament de la Commercial Credit Corporation.

LES MAILLES du PLYMOUTH sont plus PROFONDES! Plus d'espace que jamais pour tous les COLIS et BAGAGES.

Carrosseries montées sur du Caschotte... Bâtière Arrière Hypoïde, jadis dans les autos de très haut prix seulement... Montage du Moteur d'après le principe du Pouvoir Flottant... Isolement Scientifique quant aux Bruits... Direction et Changements de Vitesses Perfectionnés... Freins Hydrauliques... Carrosseries Acier-Sécurité... Intérieurs d'après le Principe de Sécurité... Sièges Hauts comme un Fauteuil... Portières Largues... Planchers Bas.

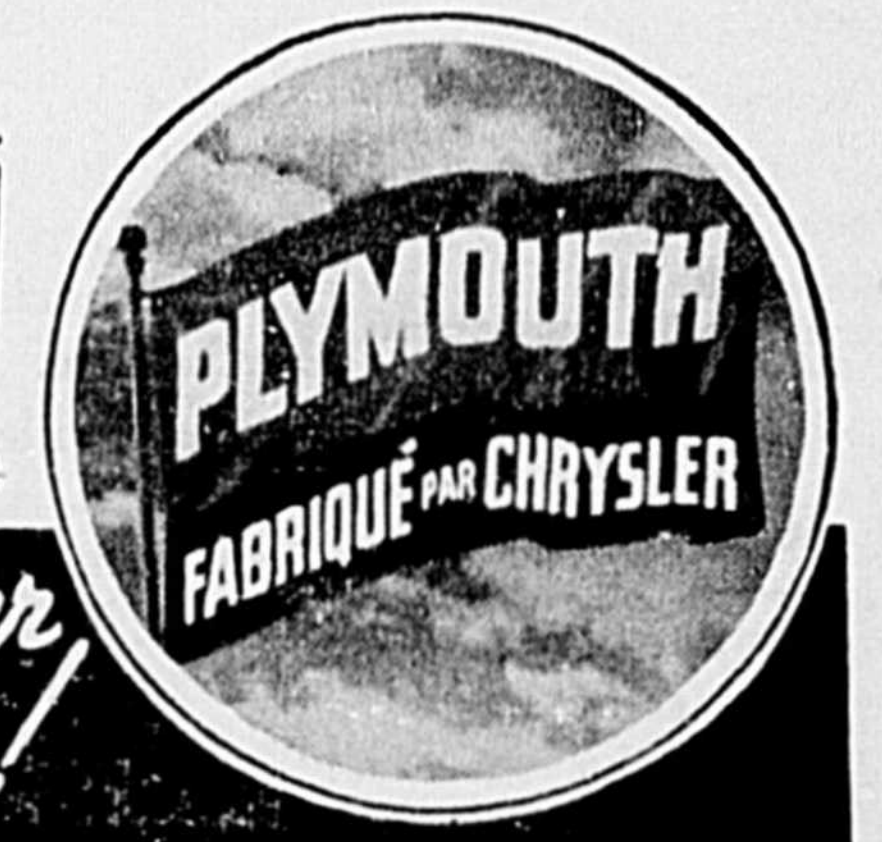
Faites une promenade d'essai dans un Nouveau Plymouth avant d'acheter. Passez chez le plus proche dépositaire Chrysler-Plymouth des aujourd'hui!

\$860* ET PLUS
ARITHABASKA
Seule la licence en sus.
*Ce prix peut être changé sans préavis.

Aux Ecoutes pour l'Heure des Amateurs du Major Bowes—Réseau Columbia, tous les Jeudis, 9 au 10 p.m. E.S.T.
Photo du Major Edward Bowes, autographe, envoyez sur demande. Ecrivez à la Chrysler Corporation of Canada Limited (Division Plymouth), Windsor, Ont.



STATIONNEMENT FACILE. C'est une qualité que les dames apprécient hautement.



PLYMOUTH Dessiné pour la Valeur!

LUCIEN COTE vendeur, Victoriaville, P. Q.



IL Y A DES PNEUS GOODYEAR POUR CONVENIR A TOUS AUTOS, CHEMINS, CHARGES ET VITESSES

● Nul propriétaire d'auto, de camion ou de remorque ne peut décrire un besoin de pneus auquel nous ne puissions répondre. C'est parce que nous sommes dépositaires Goodyear—quartiers généraux des pneus.

Goodyear fabrique toute sorte de pneu dont un conducteur puisse avoir besoin à prix économiques. Les pneus Goodyear conviennent à toute marque d'auto, à toute route, charge et vitesse.

Des pneus appropriés à vos jantes—appropriés à vos besoins et de qualité appropriée—peuvent vous épargner beaucoup d'argent. Laissez-nous vous installer des Goodyears maintenant. Vous goûterez ensuite un plus grand confort de roulement, de plus doux démarrages, des arrêts moins dommageables pour les freins et un plus grand millage à meilleur marché. Venez aujourd'hui.

GOODYEAR

J. C. VEZINA & FILS, ENR.

VENDEUR AUTORISE

VICTORIAVILLE, P. Q.

exécute des extraits de messes de Yon et Pérosi. Les solistes étaient MM. Geo. Dufresne, Gérard Duranleau, Gérard Desmarais, M. Ready, chantes populaires et distinguées de Montréal. D'autres chantes prêtèrent aussi leur concours: MM. Hector Elie, Arthur Laperrière, Ubald Lahaye, de Pierreville, Emile Martel, de St-Elphège, Alex. et Bernard Houle, de Nicolet, J. Octave et Romain Pelletier, Lucien Proulx, Louis Allard, de La Baie.

Rév. Sœur Jean-Rodrigue, des SS. de l'Assomption, touchait l'orgue. Au chœur, on remarquait d'abord Son Excellence Mgr J. S. Hermann Brunault, évêque de Nicolet; puis Mgr J. Albert St-Germain; M. le Chanoine Arsenault, supérieur au Séminaire de Nicolet; M. le Chanoine R. F. Joyal, curé à St-Thomas de Pierreville; M. le Chanoine Bourgeois, du Séminaire de Nicolet; le Rév. Père Lajoie, MM. les abbés Arthur Girard, directeur au Séminaire de Nicolet, Rolland Belcourt, curé de St-Eugène, Geo. Etienne Roberge, sec. de Mgr l'évêque, Emile Lauzière, professeur au Séminaire, Vigor Lafebvre, économiste au Séminaire, Philémon Biron, curé à St-Elphège, et d'autres dont les noms nous échappent.

Le gouvernement provincial était représenté par l'hon. John S. Bourque, Ministre des Travaux Publics; l'hon. J. F. Leduc, ministre de la Voirie; M. Jean Charles Magnan, représentant l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture; MM. Abel Marion, prés. U. C. C., M. le notaire Poirier, commissaire du Crédit Agricole; M. Paul Comtois, gérant, Jean Fortier, sec. de l'hon. A. Elie.

Le deuil était conduit par ses sept fils: Narcisse, Georges, Alphonse, Jonathan, Rodrigue, Stanislas et Antonio; sa fille Mme J. Edmond Bergeron, ses brues, Mmes Antonio Elie, Narcisse Elie, Alphonse Elie et Stanislas Elie; ses petits-enfants, Gustave Bergeron, de La Tuque, Jean-Jacques et Madeleine Elie, de Montréal; J. Charles et Robert Elie, étudiants au Séminaire de Nicolet, Bertin et P. Paul Elie, de Manouan, Mlle Lucienne Elie, de La Baie, Jean-

Marc, Marie-Paul, Cécile, Gabrielle, Thérèse, Marguerite Elie, de La Baie; Jean-Roch Elie, de la Baie.

Dans le cortège on remarquait aussi M. et Mme Arthur Proulx, de Montréal, M. Napoléon Bélisle, de Montréal, M. et Mme Edouard Elie, de Drummondville; M. Giovanni Proulx, de Montréal; M. et Mme Alcide Houle, de Nicolet; M. et Mme Ernest Lemire, M. et Mme Hector Leduc, M. et Mme Gabriel Benoit, Mme Wilfrid Benoit, M. Albert Elie, de La Baie; M. et Mme Bruno Lemire, de Nicolet; M. Geo. Giroux et Mlle Yvonne Bergeron, des Trois-Rivières; M. et Mme Albert Manseau, M. et Mme Achille Bélisle, de La Baie; M. et Mme La-lisla Beaulac, M. Willie Trudel, Mlle Antoinette Trudel, de Nicolet; M. et Mme Napoléon Thérien, de Nicolet; M. et Mme Evariste Dubuc, M. et Mme Raoul Lemire, M. et Mme Antonio Blondin, de Nicolet; M. et Mme Georges Levasseur, M. et Mme Edouard Lemire, M. et Mme Norbert Jutras, de la Baie; M. Elie Lemire, Gratien et Ls Philippe Benoit, de La Baie; M. et Mme Robert Beaulac, de Pierreville; M. et Mme Roland Lemire, Raoul Dubuc, M. Mles Angeline et M. Fernand Thérien, de Nicolet; M. Joseph St-Germain, de Ste-Angèle; M. Thérèse, Jeannette et Gergette et M. Charles Levasseur, de La Baie; MM. Bertrand et Hamilton Courchesne, de St-Zéphirin, M. et Mme Oscar Lemire, aussi de St-Zéphirin.

La quête fut faite par Mmes Philippe Breton et Emmanuel Côté et a rapporté les honoraires de dix-neuf grand-messes. Comme on peut le constater par la suite, la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, soit par des couronnes de fleurs, messes, télégrammes, bouquets spirituels, cartes de sympathies et assistance aux funérailles.

Couronnes de fleurs: De ses enfants, Geo. O. Shooner, de Pierreville, La Fanfare de La Baie, M. Edouard Lemire, maire de Baieville, et Mme Lemire, les employés du pont de Yamaska, les officiers du pont de payage de Pierreville, Jos. Arthur Lemay, de Québec, M. Arthur Lachapelle, de

St-François du Lac, M. Léon Bernardin, de Québec, M. Paul Bégin, ingénieur de Nicolet; M. Edmond Morgan, de Sorel, M. et Mme Eugène Poirier, M. et Mme Louis Morgan, M. et Mme René Duguay, de Montréal, M. et Mme Hervé Janelle, de Pierreville, MM. L. Rosario Lefebvre, le Notaire Fréchette, Alcide Rousseau, Léonide Proulx, Edmond Blondin, Zéphirin Proulx, de la Baie.

Messes: L'hon. l'ancien Ministre de la Province, l'hon. Premier Ministre et ses ministres, Bureau d'Exprop. Voirie, de Québec, les Membres de l'Orchestre de La Baie, M. et Mme Rod. Duguay, de Amos, M. J. A. Racicot, ing. Voirie, les Employés Voirie, bur. de Nicolet, J. L. Judson, gér. gén. St-Maurice F., Trois-Rivières, les Employés pont Turcotte, M. Eugene Noël Gingras, L. Trempe, H. Michaud et E. L. Julien, MM. les députés de l'Assemblée Législative.

Messes privilégiées: M. l'abbé J. C. Masson, ptre, curé, M. l'abbé Arthur Girard, ptre, dir. au Séminaire de Nicolet, M. l'abbé Luc Roberge, ptre, Drummondville, Employés du Ministère de l'Agriculture, Dr et Mme Alphonse Lemire, de La Baie, M. et Mme Lucien Elie, Newport, M. et Mme J. Alfred Gaudet, avocat, de Nicolet, M. L. Létourneau, de l'U. Rég. C. Pop. Trois-Rivières, M. C. Vaillancourt, de l'Un. Rég. C. Pop. Québec, M. l'abbé Racine, St-Germain, Ricard et Nantel, Georges Shooner, Jean Shooner, Evariste Shooner, Pierreville, Fermières de La Baie, M. Jean Fortier, de Québec, M. et Mme Hector Leduc, de La Baie, M. et Mme Nap. Thérien, M. et Mme Ant. Blondin, de Nicolet, M. Victor Damphousse, de Louiseville, les Elèves de l'Ecole St-Raymond, Montréal, L. Rodolphe Percourt, de La Baie, Louis Véronneau, de Yamaska.

Télégrammes: Hon. Maurice Duplessis, Premier Ministre de la Province de Québec, l'hon. Bona Dussault, Ministre de l'Agriculture, l'hon. Onésime Gagnon, Ministre des Mines, chasse et pêche; les membres du gouvernement provincial: MM. Paul Sauvé, Dr Marc Trudel, Dr L. Duguay, Grégoire Bélanger, Delpha Sauvé, Jos. D. Bégin, Joseph Marier, He-

ctor Choquette, P. Aug. Lafleur, J. Théo. Larochelle, J. C. Avila Turcotte, Philippe Hamel; Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, Mgr Robert Jutras, supérieur du Mont-Laurier;

D'Ottawa: Dr L. F. Lafèche, M.P., Pierre Gauthier, M.P., Luc Morand, M. et Mme Alphonse Lemire;

Québec: Maurice Dupré, J. N. Simard, Paul Comtois, Antonio Dubuc, Le Foyer National, J. Wilfrid Dufresne, O. Garneau, rec. Cr. Agr., J.-J. Gérard Trottiér, J. Chs Magnan, Lionel Julien, Wilfrid Fréchette, Officiers du Cr. Agr., par Rod. Laplante, W. Gaudouy, L. J. Pelletier, André Brosetta, W. Oucap, Elphège Martel, Alphonse Gratton, Armand Crépeau, Antonin Lefebvre, N. P., J. O. Nadeau.

Montréal: Ludovic Côté, Alex. Larivière, Camille Lemire, Robert Véronneau, Dr Antonio Pratle, Dr Antonio Poirier, Gérard, Duguay, Les Anciens de La Baie, par G. Duguay, Dr E. C. Legault, Jacques Marchand, Stanislas Geoffroy, Raoul Miville, Lucien Breton, Henri J. Bélisle, B. D. Gaudry, M. et Mme Maurice Caron, M. et Mme Alfred Côté, Dr et Mme Lucien Lemire, Mme Marcotte, Famille Elie Boivin, Co. Chauffage Dragon Ltée.

Drummondville: Dr Lucien Elie, Hervé Normandin, Jos. Dallaire, Walter Beaulac, Gaston Ringuette, M. et Mme F. H. Robins, M. et Mme Bernard Courchesne.

Trois Rivières: Architecte Jules Caron, Ulric Roux, Emmanuel Duguay, Paul E. Boisvert, Organisation Un. Nat. par Albert Pavin, Léo Côté, Ls Eddy Duguay, L. Judson, Maurice Fortin, M. et Mme P. A. Belhumeur, J. R. René, Ubald Vallière.

Sorel: Comité Un. Nat. Richelieu, Rosaire Paquin, Anat. Courchesne, Employés du pont Turcotte, Théode Perron, J. A. L'Heureux, N.P., Gustave Larivière, Dr J. J. Guertin, Elie Salvas, Paul E. Alie.

St-Hyacinthe: Dr R. Rajotte, Dr J. E. Beaudry, J. R. Grégoire, Léas Perreault.

Victoriaville: C. D. Jutras, J. E. C. Giroux.

Nicolet: Comité Cent. Un. Nat.

(A suivre à la page 4)



**Des facilités qui assurent
un standard de service supérieur**

Huit succursales

Un vaste système de fils particuliers

**Relations avec les principaux centres
financiers du Canada et des Etats-Unis**

Services consultatifs et de statistiques

Un personnel d'une grande expérience

Nous anticipons le plaisir de vous servir

JOHNSTON AND WARD

Siege social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL.

Membres:

La Bourse de Montreal
Le Club de Montreal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:

Montreal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.E. Sydney, N.E. Moncton, N.B. St-Jean, N.B.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec,
District d'Arthabaska,
No. 1625

Une action en séparation de biens a été
instituée par dame Alma Pepin, épouse
commune en biens d'Eugène Charest, du
village de Warwick, volturier, contre son
dit mari.

Arthabaska, le 14 avril 1937.

Le procureur de la demanderesse,
JULES POISSON.

TERRE A VENDRE

Une terre située dans le 2e rang
d'Arthabaska, à un mille et demi
de la ville d'Arthabaska et un
mille et demi de Victoriaville, con-
tenant environ 45 arpents en terre
de belles pointes et la balance en
terrain à légume. Bonne maison
en brique, grange et écurie des
plus modernes. Conditions faciles.
S'adresser à

ALBERT BERGERON,
Cassier postal 124
Arthabaska, P. Q.

18 mars j.n.o.

A VENDRE

Deux grosses fournaises, un peu
usagées, mais en excellent état.
bois ou charbon, air chaud et eau
chaude, à vendre à moitié prix.

S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
Rue du Moulin, Victoriaville

16 avril j.n.o.

A LOUER OU A VENDRE

Une maison de trois logements,
un magasin, trois garages, empla-
cements de 100 pds de long par 48
de largeur, située au village Saint-
Simon de Drummondville.

S'adresser à

CLARISSE GOVIN,
1115 rue Hôtel-de-Ville,
Montréal, P. Q.

8 avril 3 f.

Province de Québec,
District d'Arthabaska,

LA COUR SUPERIEURE
Division des Faillites.

No. 3205-F

Dans l'affaire de Roger Roux, de Victo-
riaville, restaurateur, cédant autorisé.

SOUSSIONS DEMANDEES

Des soumissions sont demandées pour la
vente du stock et de la bâtisse, situés côté
Est de la rue St-Dominique, de Victoriaville,
comté d'Arthabaska, pour le trente
(30) avril 1937, à quatre heures de l'après-
midi. Ces soumissions devront être en-
voyées au soussigné, sous enveloppe ca-
chettée et scellée.

L'inventaire est chez le soussigné et tout
intéressé à faire une soumission pourra en
prendre connaissance. La soumission devra
comprendre le stock et la bâtisse.

On ne s'engage pas à prendre la plus
haute ni la plus basse ni aucune des sou-
missions.

Victoriaville, 22 avril 1937.

AUGUSTE BOURBEAU,

Syndic.

No. 186, rue Notre-Dame,

—Pour vos assurances de toutes
sortes, le feu, les accidents, les
maladies, les automobiles, les ani-
maux, la responsabilité, le vol, les
garanties des employés, les res-
ponsabilités dans vos maisons, vos
bâtiments. Auguste Bourbeau, 186
rue Notre-Dame, Victoriaville.

Bruno Lahaye, M. et Mme Bruno
Lemire, Albert Desrosiers, M. et
Mme Maurice Béliveau, Roméo
Brisson, J. Joyal, Dr Jean Paquin,
J. Henri Belcourt, J. Bte et Rod.
Duguay, A. G. Garon, Nap. Mer-
cier, Bruno Beaulac, M. et Mme
Emile Caron, J. A. Beauchemin.

La Baie: Les Religieuses de
l'Assomption, Conseil du village
de Baieville, Membres de l'U. C.
C., par Edg. Barbeau, prés., Alcide
Rousseau, Edmond Blondin, Phi-
lippe Breton, Alcide Houle, Mme
Wilfrid Benoit, Geo. Levasseur,
Norbert Jutras, J. Octave Pelle-
tier, G. T. Delage, Edgar Barbeau,
Léonidas Proulx, Zéphirin Proulx,
L. Rosario Lefebvre, Emile Péro-
quin, Emile Janelle, Donat Le-
clerc, Omer Manseau, Louis Al-
lard, Alphonse Proulx, Mme D.
Janelle, Georges Gouin, Ls F. Ja-
nelle, Gabriel Benoit, René Salois,
J. Bte Janelle, Dénery Lemire et
Clément Lemire, Hector Forest,
Iovis Gauthier, Albert Manseau,
Lucien Duplessis, Robert Proulx,
Miles Elméria et Laura Jutras,
William Proulx, Grégoire Hébert,
Alcide Precourt, Gérard Lupien,
Lorenzo Gouin, Emile Bélisle,
Alfred Caya, Auguste Ruest, Art.
Descôteaux, Emmanuel Côté, Geo.
Henri Lemire, Achille Bélisle,
Hector Alie, Ludovic Gouin, Al-
phonse et Rosario Roy, Ernest
Lemire, Mme D. Patterson, J. Ed-
mond Lemire, Geo. Lozeau, Ab-
ner Gouin, Adéard Lefebvre, Al-
bert Gauthier, Dames Fermières
de La Baie, Hormidas Levasseur,
Lorenzo Trotter, Jos. Taillon,
Roméo Provencher, Chs Ed. Sen-
neville, Joseph Benoit;

Pierreville: Arthur Côté, mai-
re, Geo. Shooner, Dr Moras Man-
seau, Dr Maurault, J. M. Guivre-
mont, Chs. Ed. Descôteaux, Cham-
bre de Commerce, Chs Ed. Blon-
din, Emile Allard, Rodolphe Cour-
chesne, Honorius Fortier, Milton
Rousseau, Philias Laumière, Nap.
McClure, Ubald Traversy.

Drummondville: Comité conj.
de l'Ind. Const. par E. Siméonau,
sec., Adéard Girard, Syndicats
Catholiques, Nat. par E. Simé-
onau, sec., O. Pellissier, Auguste
Levasseur, J. O. Montplaisir.

St-Zéphirin: Moïse Pierre Ju-
tras, N.P., Ernest Velleux, M.D.,
Jos. H. Courchesne, Honoré Bois-
vert, J. Ernest Allard, Jos. Biron,
Léonide Raymond.

Trois-Rivières: Cons. d'Adm.
de Un. Rég. des Caisses Populai-
res, M. et Mme Henri A. Balcer,
Georges Laflamme, D. B. Racey,
Geo. Giroux.

St-David: Dr J. W. Joyal, Dr
J. W. Paquin, Philippe Lauzon,
Joseph Lauzon, Adénir Véron-
neau, Hilaire Thibault.

St-Pie: Adolphe Duhaime, Eu-
gène Thibault; St-Gérard, Ga-
mille Durocher, maire; St-Bona-
venture, Pierre Paulhus; St-Guil-
laume, Louis Janelle, Arthur Ger-
vais, Oscar Gervais, William Pa-
rent; Ste-Agathe des Monts, Rév.
Denis Dubuc, O.M.I.; Ste-Anne de
Beaupré, Rév. Frère Gervais;
Wotton, Honoré et Clara Mercier,
Victoriaville, Mme Camille Du-
guay, J. E. Levasseur; Verchères,
P. H. Lindsay; Amos, Jos. Du-
guay, St-Groire, M. et Mme Ph.
Daneau; St-Wenceslas, M. et
Mme Antonio Elie; St-Célestin,
Dr et Mme V. Lacharité; St-Léo-
nard, Alfred Martin; St-Cyrille,
Philippe Laforest; Warwick, Agé-
silas Kirouac; Lotbinière, M. et
Mme Jean Desrochers; Ste-Marie,
Beauce, Joseph Ferland; Bécan-
cour, Joseph Hébert; Ste-Perpé-
tue, Mme P. O. Roy; Ste-Eulalie,
Hermann Camirand; Manseau,
Gilles Anet; St-Hyacinthe, M. et
Mme Hector Lahaye; Disraeli,
Armand Gélinas; St-Frs du Lac,
Hôtel Smith, Wilfrid Couturier,
Ida Beaulac, ex-maire; St-Elphé-
ge, Donat Gagnon; Gentilly, Ls
Baribeau; Ste-Angèle, M. et Mme
Jos. St-Germain; Lac à la Tortue,
S. T. Lupien, prés. Un. Rég.; Pa-
pineaupville, Rév. Lucien Dubuc,
S. M. M.; Notre-Dame de Pierre-
ville, Ubald Descheneaux; La Vi-
sitation, Majorique Bourassa; Ste-
Ursule, J. Albert Lessard; Saint-
Joachim, E. Mercure; Sorel, F. E.
Joyal; Daveluyville, Oswald Tru-
del; La Tuque, Rév. Sr St-Al-
phonse; Oka, Edmond Doyon,
Yamaska Rorila Willard, Dr U. J.
Gagnon; Ste-Eulalie, Hermann
Camirand.

Cartes de sympathies: MM. les
abbés F. X. J. Letendre, curé de
St-Edouard de Gentilly, J. A. R.
Faucher, curé de Ste-Cécile de
Lévis, O. Manseau, curé de St-
Cyrille de Wendover, Georges
Désilets, curé de St-Samuel, E. J.
B. Janelle, curé de Ste-Perpétue,
Eugène Autate, curé de Précieux-
Sang;

Ottawa, M. L. Dubois, M. P.

Québec: Hon. Thomas J. Coon-
nan, ministre sans portefeuille,
Ivan E. Valce, sous-ministre de
Travaux Publics, Dr Camille Eug.
Pouliot, M.P.P., Rég. Office du
Crédit Ag., par R. Laplante, Henri
C. Bois, Paul Kirouac, Alphonse
Désilets, Henri S. Quart, Pierre
Audet, J. A. Smith, Chs Ed. Gé-
néreux, A. Létourneau, John Ge-
nest, Cie Hubert Moisson, Office du
Cr. Agr., Ls Philippe Boisvert.

Montréal: Rév. Sr Gertrude de
Thuringe, Rév. Sr. Jules-Edouard,
Rév. Sr. Marie-Octave, Rév. Sr.
Eva de Jésus, R. M. Pucet, sec.,
U. C. C., L. A. Provencher, Evar-
iste Dubuc, Henri Bélisle, Mme
H. Cardin, Jules Edouard Lemire,
C. E. Brunelle, Raymond Dupuis.

Nicolet: Geo. Ed. Houle, Basi-
le Beaulac, Lorenzo St-Pierre,
Wilfrid Trudel, Antoinette Tru-
del, Antoinette Trudel, Maurice
Provencher, Rolande Garon, Rol-
land Rousseau, M. Mme Evariste
Dubuc, Henri R. Dufresne, M. et
Mme Lucien Allard, Mme Nap.
Trudel, M. et Mme J. Raoul Le-
mire, M. et Mme Ladidas Beaulac,
M. et Mme Irénée Rousseau, Dr

l'Act. Catholique Paul Launière,
de Pierreville, J. P. Labarre, M.
et Mme Deus Allard, de St-Bona-
venture, M. et Mme Antonio Elie,
de St-Wenceslas, Mme Léon Bé-
lisle, de La Baie, M. J. A. Blaise
Roy, de La Baie.

Roquemaure, Abitibi

—Dimanche dernier, 11 avril,
avait lieu une fête à la tire orga-
nisée par M. et Mme Arthur Gar-
neau, à leur résidence.

Parmi les personnes présentes
nous avons remarqué M. et Mme

Arthur Garneau et leurs enfants,
M. et Mme Elphège Garneau, Mlle
Yvette Garneau, M. Paul Provo-
st, Roger, Laurette, Claude,
Florine Garneau, M. et Mme Si-
méon Tardif et leurs enfants, M.
Henri, Lionel, Marguerite Tardif,
M. Alfred Ouellet, M. Wilbrod
Tardif, M. et Mme Philias Cha-
rest et leur fille, Marie-Rose, M.
et Mme Arthur Delisle.

—M. Alexandre Lévesque, Mme
Vve Napoléon Ouellet, ses enfants,
Alfred, Hervé, Gérard, Georges,
Nelson Ouellet, M. et Mme Odilon

Boutin, M. et Mme Henry Caouet-
te, M. Jules Allen, Mlle Léonie
Michaud, M. Armand Lebrun, M.
Jeanne Michaud, M. Jean-
Baptiste Richard, Mlle Léonie Ga-
gnon, M. Paul Emile Lord, Mlle
Germaine Martel, M. Alexandre
Morin, Mlle Anne Marie Martel,
M. L. Philippe Chamberland, Mlle
Eliane Routhier, M. Lucien Ri-
chard, Ena Josaphat et Noël Pi-
card et quelques autres dont les
noms nous manquent.

Il y a eu lèchage à la palette,
tire sur la neige, trempette; en-

suite, pour augmenter le plaisir il
y eut quelques danses, de la mu-
sique.

Tous s'amuseront avec entrain
et se retireront tard dans l'après-
midi laissant un bon souvenir à
tous.

A VENDRE

Magasin à vendre ou à louer
avec clientèle. Adressez-vous à

Boite postale 173,
Arthabaska, P. Q.

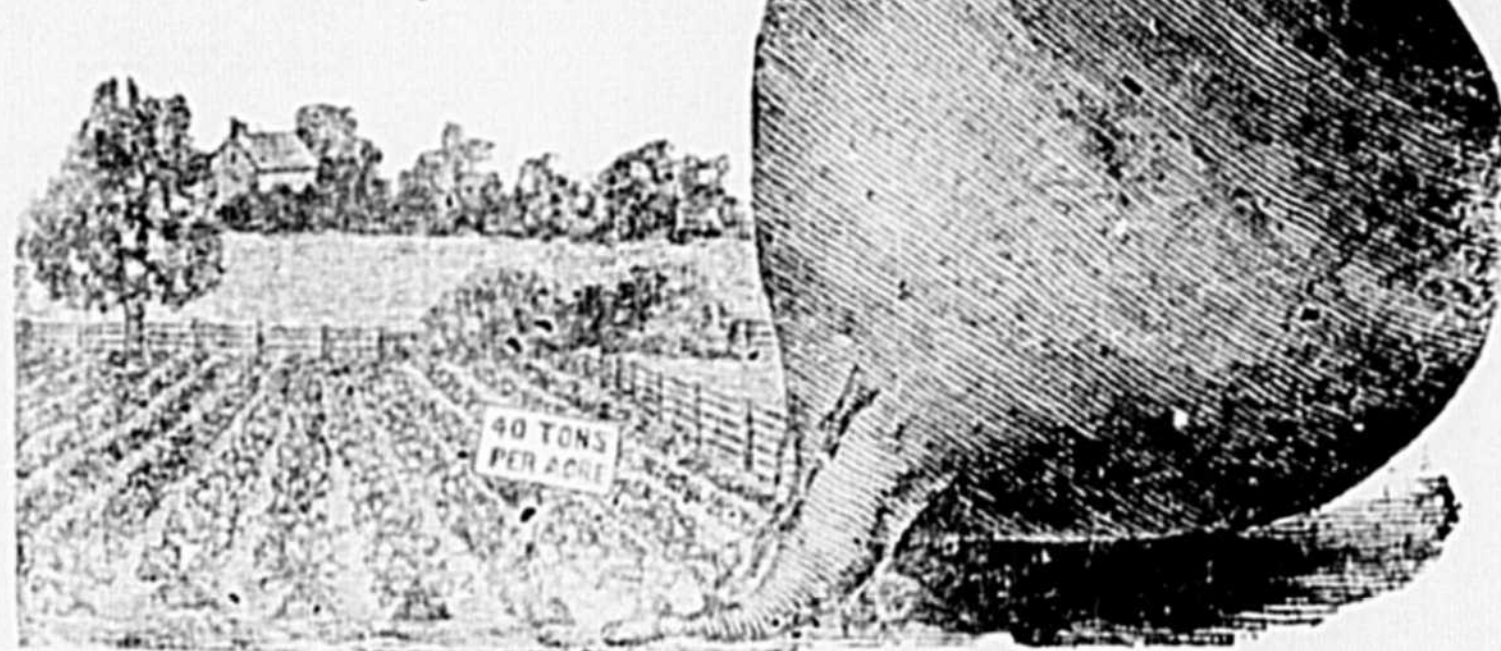
18 fév. 3 m.

Graines de Jardins ET DE LEGUMES

**5cts et 10cts le Paquet
EN GRANDE QUANTITE**

**A LA
LIBRAIRIE DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.**

Betterave et Carotte
à vache Très
productives



Les légumes rapportent toujours
de grands Profits

Efforçons-nous d'en produire le plus possible.

**La Librairie DE "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.**

Vendra encore ce printemps, des Graines de Jardins et
de Fleurs de Premier Choix

Semez de bonnes Graines



Concombres Epines blanches, long vert, améliorés
et Cornichons.

Vos Légumes remporteront
les premiers Prix à toutes
les Expositions.

**Vous connaîtrez leur
Supériorité en les
semant.**

**Graine de Gazon pous-
sant au soleil et à
l'ombre**



Betteraves de Table



CAROTTES

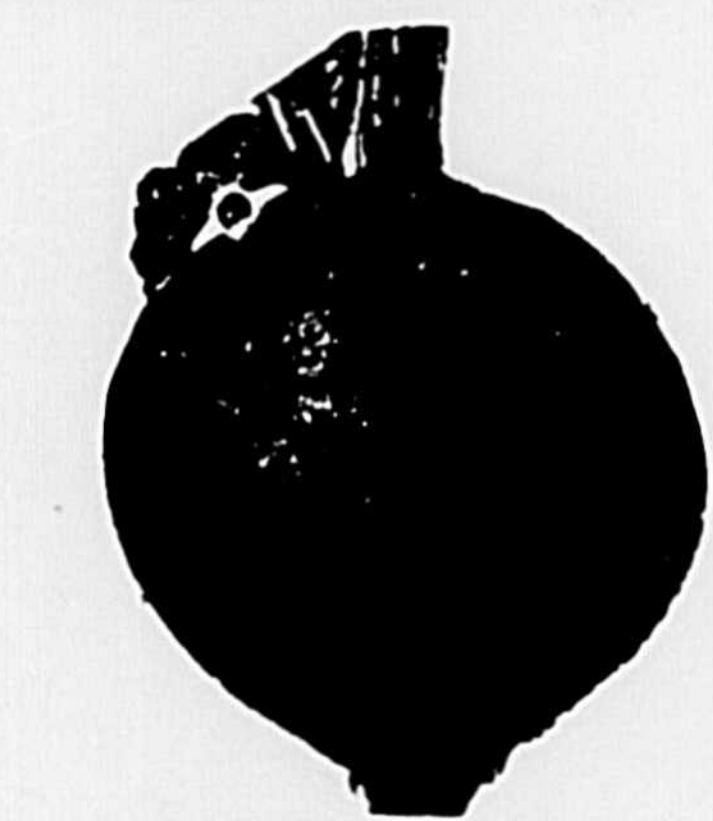
Fleurs ! Fleurs ! Fleurs !
Grand Choix de Graines de Fleurs pour Parterres, en
vente à la
Librairie de "L'UNION"
ARTHABASKA, P. Q.

5cts le paquet ou 6 pour 25cts
et 10cts le paquet ou 3 pour 25cts



En paquet
et à la livre

Gros Oignons Rouges de Wethersfield très
gros et de forme aplatie, Pelure rouge,
Pourpre, chair blanche—Très hâtifs.



Choux de Siam, "Champion Sutton"
"Jumbo" et "Westbury", à la livre.



Radis Roses à bout blanc
et autres variétés.

Nous vendons aussi à la livre, les Graines de Cornes de Vache, (Cow
Horn) Betteraves et Carottes à Vaches, Navets de Milan, Navets
jaunes, Aberdeen, Blé-d'Inde sucré (Golden Bantam), Crosby blanc
et Cory blanc, Choux de Siam Champion du Sutton, Jumbo et
Westbury, graines d'Oignons rouge, graines de Radis, etc., etc.

TOUTES COMMANDES PAR TELEPHONE OU PAR LA MALLE RECEVRONT
NOTRE PLUS PROMPTE ATTENTION.

Qualité indéniable THE "SALADA"

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Les arrivages de beurre frais ont augmenté considérablement et avec une demande plutôt tranquille, il y a encore une très forte pression de vente de la part de certains détenteurs. Ce marché a donc été faible et une autre baisse sensible a été enregistrée dans les prix.

Lundi avant-midi, le 24 avril, le No. 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, a ugros, était coté de 21½ à 21¾c, la livre et le beurre frais de 23½ à 21½ la livre.

FROMAGE (frais)

Les arrivages sont restreints et les prix actuels de 13 à 13½c. la livre se maintiennent fermes.

VOLAILLES VIVANTES

Demande plutôt limitée pour les poules et les prix ont tendance à fléchir quelque peu. Quant aux poulets à griller, les arrivages courants sont facilement absorbés et les prix soutenus.

VOLAILLES ABATTUES

Les expéditions à destination de l'Angleterre sont considérables et les prix fermes.

OEUF

Montréal et Québec: La situation actuelle de ce marché est stable et peu de changement à noter dans les prix.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Une légère diminution d'arrivages a été de nature à maintenir les prix un peu plus stables.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Nous avons à rapporter une demande plus active et les prix actuels sont fermes.

POMMES DE TERRE

Les prix continuent à baisser ici et aux Etats-Unis sur les veilles et les nouvelles patates. Les for-

les quantités offertes par les expéditeurs ont apeuré les marchands et de plus, on attend des cargaisons de patates ici cette semaine.

Les marchands paient les prix suivants aujourd'hui pour les Montagnes Vertes, au char: Québec, No. 1, 80 lbs, \$0.80-\$0.85 Québec, No. 2, 80 lbs, \$0.70-\$0.75 N. B. No. 1, 80 lbs, \$0.90 I. P. E. No. 1, 90 lbs, \$1.12½.

Prix de remise, semaine finissant le 24 avril 1937:

Poules Vivantes

A—5 lbs et plus 18c.
B—4 lbs à 5 lbs 17c.
C—3 lbs à 4 lbs 14c.
Coqs 11c.

Poulets vivants "à griller"

"Gris"
A—2½ lbs à 3 lbs 27c.
B—2 lbs à 2½ lbs 25c.
C—1½ à 2 lbs 22c.

"Blancs"

A—2 lbs à 2½ lbs 23c.
B—1½ lb à 2 lbs 20c.
C—1½ lb et moindre 18c.

Oeufs

A—(gros) 22c.
A—(moyens) 20c.
A—Poulettes 20c.
B 19c.
C 18c.

Poulets abattus

(engraissés au lait)
A—6 lbs et plus 25c.
A—5 lbs à 6 lbs 24c.
A—4 lbs à 5 lbs 22c.
B—6 lbs et plus 22c.
B—5 lbs à 6 lbs 21c.
B—4 lbs à 5 lbs 20c.

Poulets abattus

(engraissés au lait)
A—5 lbs à 6 lbs 21c.
A—4 lbs à 5 lbs 20c.
B—6 lbs et plus 20c.
B—5 lbs à 6 lbs 19c.
B—4 lbs à 5 lbs 18c.

Veaux abattus

(engraissés au lait)
Bon 3c.

Moyen 7c.
Commun 5c.
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

BEURRE (frais)

UPri à la 3x4c m-s - ribm
No. 1 Pasteurisé 23¼
No. 1 non pasteurisé 22¼
No. 2 22¼
Très important: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 26 avril, 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs

Select, 190-230 lbs 9.25
Prime, \$1.00.
Bacon, 180-230 lbs 9.25
Boucher, 160-240 lbs 8.75
Léger, 120-160 lbs 8.25
Lourd, 240-270 lbs 8.75
Extra lourd, 270 lbs et plus 8.25
Truies 6.00-6.75

Vaches

Choix 5.25-5.50
Bonne 4.75-5.00
Moyenne 4.25-4.50
Commune 3.00-3.50
Très Com. 2.00-2.25

Veaux de lait

Choix 6.50-7.00
Bon 7.50-8.00
Moyen 5.00-5.50
Commun 4.00-4.50

Veaux de champs

Bon 2.75-3.00
Commun 2.25-2.50

Agneaux

Agneaux du printemps.
Choix, \$7.00 par tête
Nourris 9.00-9.50
Bons 8.00-8.25
Communs 6.00-7.00

Moutons

Bon 4.50-5.00
Commun 3.00-3.50

Bouillons

Choix 8.25-8.50
Bon 7.50-8.00
Moyen 6.75-7.25
Commun 5.00-6.00
Com. Léger 4.50-5.00

Taureaux

Choix 4.75-5.00
Bon 4.25-4.50
Moyen 3.75-4.00
Commun 3.00-3.50

Taures

Choix 6.00-6.50
Bonne 5.50-6.00
Moyenne 5.00-5.50
Commune 3.50-4.00

UN FAIT ET SA MORALE

Il est extraordinaire comme parfois certaines gens ont le tour de ne rien faire tout en donnant l'impression de se dépenser pour le bien des autres.

Ça me fait penser un peu à certaines dames patronesses d'œuvres de toutes sortes qui ont bien plus en tête l'idée de la publicité qu'elles n'ont au cœur le désir d'aider ou de soulager.

Il en est ainsi dans toutes les sphères de l'activité humaine; aussi ne faut-il pas être surpris si, même dans le commerce, dans celui des animaux vivants notamment on trouve, à l'occasion, des cas de ce genre.

N'est-ce pas bizarre de voir gôber de ces compagnies qui proclament à qui veut les entendre qu'elles sont disposées à tout faire pour aider les producteurs, mais qui ipseut attendre ce but préfèrent user de gens entraînés dans l'art de servir (?) les cultivateurs plutôt que de recourir aux organisations réellement vouées au service des producteurs.

Cette manière de procéder s'expliquerait-elle autrement que par le fait que ces organisations ne seraient pas prêtes à recourir aux expédients dont d'autres moins scrupuleux peuvent user?

Un cultivateur avait deux truies sur le marché, lundi dernier. Il les vend 6¼c. la livre. Curieux de savoir s'il avait fait un bon marché, il s'adresse à un vendeur de la Coopérative qui découvre que l'un des sujets aurait dû rapporter 6½c. et l'autre 6¾c. la livre, ce qui représentait pour ce cultivateur une perte d'à peu près \$3.50. L'acheteur qui lui avait payé ce prix était justement un représentant d'une de ces compagnies qui s'affichent comme tant dévouées aux cultivateurs, et qui prétendent n'avoir pas besoin de concurrence pour payer au cultivateur tout ce à quoi il a droit.

Deux leçons me semble-t-il, se dégagent de ce petit incident.

1.—Economie de bout de chandelle de la part du cultivateur qui

pour économiser la commission de vente de 40c. sur deux porcs, paye \$3.50. C'est de la sage économie que de savoir payer en temps et lieu pour les services de gens compétents.

2.—Le bon acheteur à l'emploi d'une compagnie doit surveiller les intérêts de celui qui le paye, même quand il prétend le contraire. Il est plus sage de la part du vendeur de se protéger lui-même et de ne pas se fier sur les promesses de gens qui doivent prélever leur profit à ses dépens.

ALFRED SAVOIE.

Nouvelles de Princeville

(De notre correspondant)

—Nos félicitations aux heureux parents à l'occasion des naissances suivantes:

Le 16 avril, Joseph-André-Emile, enfant de M. et Mme Merville Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Emilio Verville, de Victoriaville, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 avril, Joseph-Jean-Marce-François, enfant de M. et Mme Hornisdas St-Cyr. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphirin St-Cyr, grands-parents de l'enfant.

Le 25 avril, Joseph-Alfred-Jacques, enfant de M. et Mme Lionel Lecours. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lecours, grands-parents de l'enfant.

—Les Quarante-Heures ont eu lieu au Couvent samedi, dimanche et lundi dernier.

—La question de l'avance de l'heure est de nouveau en discussion cette année. Vu cette fois le grand nombre d'adeptes de cette sage mesure, il est à croire que le conseil se rendra à leur désir et sera unanime à décider de l'avance de l'heure pour Princeville, afin que nous soyons à l'unisson des paroisses environnantes.

—La somptueuse résidence de feu le Dr Garneau, laquelle en ces dernières années était l'Hôtel Robitaille, ou Hôtellerie sous les Erables, a été acquise par M. Alcide Pepin et sera divisée en deux grands loyers qui seront occupés par M. Marcoux, employé civil, et M. G. E. Pellerin, gérant forestier.

Kingsey Falls

—Jeudi dernier avait lieu dans cette église les funérailles de M. Napoléon Drapeau. Quoique malade depuis quelque temps rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Marie Côté, un garçon, Alfred, deux filles, Diana (Mme Henri Loranger), et Rose Alma (Mme J. Provencher) d'Asbestos, une belle-fille et plusieurs petits-enfants.

Portait la croix, M. Elie Corribeau.

Le cercueil était porté par M. Belcam Pépin, Walter Gélinas, Philias Grégoire, Pierre Grégoire.

Suivaient la dépouille mortelle, se filles, M. H. Lorenger, M. et Mme J. Provencher, son garçon, sa belle-fille, M. et Mme Alfred Drapeau, ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Philias Grégoire, M. et Mme Pierre Grégoire, M. et Mme Walter Gélinas, Mme Vve Thomas Millette, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme William Drapeau, Mme Vve Edouard Drapeau, d'Asbestos; ses neveux et nièces, M. et Mme Emile Grégoire, M. Albert Grégoire, M. et Mme Edmond Grégoire, M. et Mme Willie Drapeau, M. et Mme Walter Drapeau.

Plusieurs autres parents et une foule nombreuse d'amis sont venus rendre un dernier hommage à ce vieux citoyen bien connu.

M. Drapeau était âgé de 72 ans. Les funérailles étaient sous la direction de M. O. Bilodeau, d'Asbestos.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—M. et Mme Edgar Roux (née Annette Couture) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 7 avril sous les prénoms de Marie-Madeleine-Carmen. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Couture, grands-parents de l'enfant, Porteuse, Garde Lavallée.

—M. et Mme Emmanuel Proulx, sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph-Robert-Clément. Parrain et marraine, M. Alphonse Proulx, de Danville, et Mlle Diana Proulx, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Alfred Proulx.

A Vendre

AUTO FORD ROADSTER WHIPPET SIX SEDAN

A BONNES CONDITIONS

Aussi Bois de Chauffage de toutes sortes

La Fonderie "Universel"

Enregistrée

VICTORIAVILLE, P. Q.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS 1937

A propos de son inauguration et de sa date d'ouverture

Contrairement à ce qui a été annoncé dans certains journaux, dit au cours de certaines causeries et radiodiffusées par certains postes, aucune information officielle n'a été donnée par la présidence du conseil des ministres de France, ni par le Ministère Français du Commerce, ni enfin par le Commissariat Général de l'Exposition de Paris 1937, concernant l'inauguration officielle de l'exposition par M. Albert Lebrun, président de la République, ou l'ouverture de la dite exposition au public.

La date du dimanche 2 mai, primitivement fixée, n'a pas du

tout été changée et aucune déclaration n'autorise quiconque à affirmer que l'Exposition n'ouvrira pas ses portes à la date primitivement prévue.

ANTALGINE
Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs

En Vente Partout 25¢

LE CANADA ENDOSSE DODGE!

Augmentation Sensationnelle des Ventes, Preuve d'Approbation

DES MILLIERS d'hommes d'affaires, de commis-voyageurs, de cultivateurs, de maîtres et maîtresses d'école, de femmes d'affaires ont acheté des nouveaux Dodges de 1937... les expéditions de nouveaux autos Dodge pour 1937 font plus que doubler celles de la même période pour 1936—et les commandes continuent d'affluer.

Des Dodgeistes enthousiastes font part à leurs amis de leur expérience avec un Dodge—au point de vue économie surtout. De 21 à 27 milles au gallon d'essence et jusqu'à 20% d'épargne en huile... et une épargne additionnelle en pneus, huilage et entretien.

Il faut tenir compte des particularités extra-valeur qui sont réunies dans le Dodge de 1937... Nouveau "Roulement Silencieux"... Nouveaux intérieurs "Pleine-Sécurité"... moelleux

sièges hauts comme un fauteuil!... Plancher bas et uni!... Carrosserie tout-acier encore plus solide!... Freins hydrauliques à pression égale authentiques—les plus sûrs au monde! Et vous pouvez acheter ce Dodge à un prix des plus démocratiques.

Il n'y a réellement qu'un moyen de vérifier tous ces faits... C'est de passer chez le plus proche dépositaire Dodge-DeSoto et de faire l'essai d'un nouveau Dodge de 1937. Vous vous rendrez compte alors de la raison pour laquelle des milliers se tournent vers Dodge et font des épargnes!

Si vous avez des Ecoutes pour L'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, 9 à 10 p.m., E.S.T. Tous les Jours.

Photo autographe du Major Bowes envoyée gratuitement sur demande. Ecrivez à Chrysler Corporation Canada Limited (Division Dodge), Windsor, Ontario.

Demandez les détails du Mode Officiel de Paiements à Tempérament de la Commercial Credit Corporation!

Tournez

VERS DODGE ET FAITES DES ÉPARGNES!

Custom Six Dodge, Sedan de Tourisme 4-Portes (au bas)



NOUVEAU DODGE SIX
*ET PLUS, Livré à
\$872 ARTHABASKA
Seule la licence en plus
*Ce Prix peut être modifié sans avis

Dodge Six · Dodge De Luxe Six · Dodge Custom Six

Lahaie & Paquin, distributeurs
32, Route Arthabaska, Victoriaville, P. Q.

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

DOW
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS